

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Hainaut

Parc Privé à Jemappes

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

Nom du jardin	Parc Privé à Jemappes
Nom ancien	Château Nicaise
Nom ancien	Home Gossuin
Nom ancien	Stade Saint-Ferdinand
Date de création	dernier tiers du XIX ^e siècle
Province	Hainaut
Arrondissement	Mons
Commune	Mons
Coordonnées	rue Mac Donald, 14 ; 7012, Jemappes ;
Localisation	Latitude : 50.4494973 Longitude : 3.89050889999986

Historique

Implantée dans le dernier tiers du XIX^e siècle au lieu-dit « Fond du petit marais », la propriété de la famille Nicaise était occupée par un modeste château et des dépendances au cœur d'un parc paysager parcouru par le Rutiau et par un bras d'eau agrémenté de passerelles romantiques et d'un pavillon rocaille. Au début des années 1900, la dérivation du Rutiau est prolongée vers l'est. Dans les années 1920, après la destruction du château, la propriété est acquise par les Frères des Ecoles Chrétiennes qui s'installent dans les anciennes dépendances transformées. En 1938, ils construisent une grotte non loin de l'emplacement du château disparu. Les terrains au nord sont défrichés et transformés en espaces de culture. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la propriété accueille successivement un home et une aire de loisirs sportifs. Un plan d'eau, réservé à la pêche, est creusé au nord-ouest, détournant les eaux alimentant l'ancien bras d'eau. Après une décennie d'abandon, les derniers vestiges du parc font l'objet de travaux de restauration complétés de replantations.

Description

Éléments architecturaux : De hauts murs d'enceinte en brique cernent une partie de la propriété depuis le sud. Une double porte pleine marque la nouvelle entrée ménagée dans ce mur. A proximité de l'ancienne entrée (à l'est), grotte en béton (1938).

Éléments végétaux : Depuis l'entrée sud, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un platane (*Platanus occidentalis*), un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), un tilleul (*Tilia platyphyllos*), un érable à feuilles de frêne (*Acer negundo*), un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*), un platane (*Platanus occidentalis*), un orme des montagnes (*Ulmus glabra*). En suivant le chemin contournant le plan d'eau à l'ouest, court alignement de tilleuls (*Tilia platyphyllos*) et de platanes (*Platanus occidentalis*). Plus loin, un érable à feuilles pourpres (*Acer pseudoplatanus* 'Purpureum'), trois chênes de Hongrie (*Quercus frainetto*), deux frênes communs (*Fraxinus excelsior*), un cyprès chauve (*Taxodium distichum*). Sur l'îlot arboré à l'est, deux platanes (*Platanus occidentalis*). Sur l'îlot à l'ouest, deux cyprès chauves (*Taxodium distichum*). A l'est, près de la grotte, un

hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') et un marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). A l'angle nord-est, quelques frênes communs (*Fraxinus excelsior*) côtoient un alignement d'érables pourpres (*Acer pseudoplatanus* 'Purpureum'). Deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') encadrent toujours l'ancienne entrée.

Potager : Au nord, au-delà des dépendances, se trouvait un espace potager et au sud, un verger. Ces aménagements ont entièrement disparu.

L'eau : La propriété est traversée par le Rutiau, enjambé par une première passerelle. A l'ouest, le cours du ruisseau - aujourd'hui partiellement asséché ou remblayé - a été dérivé pour alimenter un étang récemment agrandi et agrémenté d'une petite île arborée. Son trop-plein rejoint un petit bras d'eau sinueux en U dont le cours s'élargit vers l'est. Ce bras d'eau est enjambé par deux passerelles à tabliers en béton légèrement arqué bordé de rambardes en fer forgé. L'une d'elles est prolongée, à ses extrémités, d'un motif décoratif aux lignes souples intégrant des initiales.

État de conservation : Cette propriété du dernier tiers du XIX^e siècle a subi de nombreux dommages depuis la disparition du château durant la Première Guerre mondiale. L'occupation par les Frères des Ecoles Chrétiennes dès 1920/1922 est marquée par la création d'une grotte, la disparition de la glacière et la suppression de l'espace paysager au nord. Dans les années 1980, les dépendances sont à leur tour détruites. La propriété accueille alors une aire de loisirs avec terrain de football au nord. A l'ouest, la prairie ceinturée par une dérivation du Rutiau est profondément transformée : un vaste plan d'eau est creusé au nord-ouest de cette parcelle tandis qu'une digue prive l'ancien bras d'eau de son alimentation ; il est aujourd'hui asséché et envahi par un épais taillis. A cette époque également disparaît un petit pavillon entouré de rocailles, implanté le Rutiau et la dérivation. Durant les années 1990, la propriété est laissée à l'abandon.

Maintenance : Depuis 1999, d'importants travaux ont été réalisés (consolidation des berges de l'étang, nouvel empiérement des sentiers et percement d'une entrée secondaire au sud) assortis d'une campagne de plantation mais plusieurs arbres malades ou âgés ont dû être abattus.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 53/3

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 45/7 (Mons) Impr. coul. 1901

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 45/7

Carte 1.5.000e (Ministère des Travaux Publics) : 45/7/1, 1960

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 45/7/1

Autre(s) source(s) cartographique(s) :

Levé topographique pour la mise en vente de la propriété, le 23 septembre 1929. Signature illisible.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : 5 hectares 90 ares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2002-11-01

Index

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Hainaut
Parc Privé à Jemappes*

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager